

Interpréter correctement la Bible

Par GCI Weekly Update, le 1^{er} février 2017 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Chez CIG, notre haute estime de la Bible s'aligne avec la déclaration de Jésus concernant les Écritures hébraïques (l'Ancien Testament) : « Ce sont les Écritures elles-mêmes, » dit-il, « qui témoignent de moi » ([Jean 5:39](#)). Puisque nous croyons que Jésus est l'auto révélation de Dieu à l'humanité, c'est notre engagement et notre pratique de suivre cet important enseignement de notre Seigneur, en lisant la Bible par le moyen de ce que nous pourrions appeler *la lentille d'interprétation qu'est Jésus-Christ*. Cela signifie de lire l'Écriture d'une manière à ce que cela puisse nous préparer à la fois pour Jésus, puis nous conduire à lui en tant que l'accomplissement ultime et planifié de la Bible. Malheureusement, tout le monde ne suit pas cette méthode d'interprétation biblique centrée sur le Christ, tombant souvent, au lieu de cela, dans un des deux fossés que je vais maintenant expliquer.



La Sainte Bible (licence creative commons via Wikimedia Commons)

Fossé no 1: Considérer l'Écriture comme étant obsolète et donc non pertinente

Le premier fossé implique la croyance erronée que l'Écriture, qui est ancienne, n'est plus pertinente pour notre époque moderne. Dans cette perspective, l'Écriture est considérée comme étant une « vérité passée », une « vérité poussiéreuse » ou un tas de « vieilles lettres d'amour. » Les gens tombent dans ce fossé quand ils ne parviennent pas à comprendre que le Saint-Esprit a inspiré les écrits de la Bible d'une manière qui les rend pertinents à toute époque (y compris le nôtre). Aussi, ils ne parviennent pas à comprendre que l'Esprit travaille en permanence pour éclairer la compréhension de l'église afin qu'elle puisse discerner l'application de l'Écriture pour son époque à travers la foi et l'adoration. Chez CIG, nous croyons que la Bible, étant intemporelle, est pertinente pour *toutes* les personnes en *tout* temps. En tant que don de Dieu à l'humanité, elle fait autorité, elle est miséricordieuse et fiable, assurant un enseignement sage pour mener une vie bonne et juste

(relations). En ayant confiance dans ce don, et dans le travail continu de l'Esprit pour éclairer nos pensées afin de le recevoir, nous éviterons le fossé de croire que la Bible est une relique non pertinente du passé — une croyance fautive qui mène à la confusion, à la spéculation et à l'esclavage des préjugés de notre époque actuelle.

Fossé no 2: Idolâtrer l'Écriture (bibliolâtrie)

Le deuxième fossé dans lequel les gens tombent est appelé bibliolâtrie (ou biblio-idolâtrie). Cette erreur transforme la Bible en une idole en l'élevant à un niveau qui n'était pas voulu par Dieu. Il semble que Jésus avait cette erreur à l'esprit dans [Jean 5:39-40](#): « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! »

Lire l'Écriture sans la « lentille d'interprétation » de la personne, de la vie et de l'œuvre de Jésus, mène à plusieurs erreurs d'interprétation, y compris celles qui justifient ouvertement le comportement non chrétien. Par exemple, certaines personnes négligent leurs responsabilités octroyées par Dieu envers la société à cause d'une croyance selon laquelle le retour imminent du Christ permettra de s'occuper des problèmes de la société. Ces erreurs se produisent lorsque l'Écriture est interprétée à l'aide de méthodes auto inventées qui imposent des significations à la Bible sans rapport avec ce qui est véhiculé par la lecture de l'Écriture au travers la « lentille » de Jésus. Ceux qui tombent dans le fossé d'idolâtrer l'Écriture transfèrent leur confiance du don de Dieu de la Bible et du travail du Saint-Esprit dans et à travers ce don, vers leurs propres pouvoirs et leurs méthodes d'analyse rationnelle. Il en résulte une interprétation qui est en contradiction avec le caractère et les desseins de Dieu qui nous sont révélés en et par Jésus-Christ.

Certains prendront mes commentaires sur la bibliolâtrie comme une attaque contre l'idée de la prééminence des Écritures (*Sola Scriptura*). Mais je ne diminue pas la Bible, au lieu de cela je souligne que c'est une erreur d'élever la Bible (la Parole écrite de Dieu) jusqu'au point de la considérer comme étant égale à Jésus, la Parole Vivante de Dieu. Voici trois exemples de cette erreur:

- Il y a plusieurs années, j'ai expliqué à un membre célibataire de l'église qu'il ne devait pas saluer tout le monde à l'église avec « un saint baiser. » Dans son désir de « vivre de toute parole de Dieu » (incluant [2 Corinthiens 13:12](#)), il ne comprenait pas que Paul ne donnait pas une directive à propos de comment les chrétiens devaient se saluer mutuellement, mais plutôt qu'il préconisait l'utilisation d'une coutume chrétienne répandue à l'époque de Paul. Cette pratique n'est pas une norme culturelle en Amérique du Nord de nos jours (même si elle est toujours observée dans certaines parties du monde). Les instructions de Paul sur cette coutume seraient semblables à écrire à votre fils marié et lui dire « Donne à ta femme et à tes enfants des câlins et des bisous de la part de grand-mère tous les jours. » Ce ne sont pas des instructions générales pour tous les membres de l'église à toutes les époques.

- Certains utilisent un verset ou deux des Écritures afin de prétendre que nous devons toujours lever nos mains quand nous prions ou chantons à l'église. Bien que cette pratique puisse avoir un sens personnel profond, cette signification est perdue lorsque cette pratique devient obligatoire pour toutes les personnes — quelque chose que l'Écriture ne fait pas. La Bible donne plusieurs exemples de positions dans la prière, y compris se tenir debout ([1 Rois 8:22-23](#); [Luc 18:10-14](#); [Marc 11:25](#)); assis ([Néhémie 1:4](#)); à genou ([Luc 22:41](#); [Actes 9:40](#); [20:36](#); [Daniel 6:10](#)); se courber ([Esdras 10:1](#); [Psaume 95:6](#)); se prosterner ([Nombres 16:22](#); [1 Chroniques 21:16-17](#); [Matthieu 26:39](#)); élever les mains ([1 Rois 8:54](#); [2 Chroniques 6:12-13](#); [Esdras 9:5](#); [Lamentations 2:19](#); [Psaume 28:2](#); [141:2](#); [1 Timothée 2:8](#)); se tourner vers le haut ([Jean 17:1](#)); les yeux baissés ([Luc 18:13](#)); et portant un habit de toile de sac et couvert de cendre et jeûnant ([Psaume 35:13-14](#); [Daniel 9:3](#)). Lorsque nous examinons toutes les données bibliques, nous constatons qu'il n'y a pas de directives pour des positions particulières.
- Certains soutiennent que la langue hébraïque doit être utilisée lorsque nous parlons ou écrivons les noms de Dieu (c'est généralement connu comme l'enseignement des « noms sacrés »). Il existe divers problèmes avec cet enseignement. Tout d'abord, il n'y a aucun des manuscrits de la Bible en hébreu qui sont antérieurs à ceux de la mer Morte. Deuxièmement, dans le Nouveau Testament, qui fut originellement écrit en grec (avec quelques passages en araméen), le nom de Dieu en hébreu (*Yahweh*) est traduit par les mots grecs *Kyrios* (Seigneur) ou *Theos* (Dieu). Ces noms grecs (pas hébreux) sont ensuite utilisés en citant Jésus qui parle de Dieu. Compte tenu de ces faits et en l'absence de n'importe quel autre verset biblique qui nous affirmerait le contraire, il est clair qu'il n'y a aucune justification pour prétendre que nous devons utiliser les noms hébreux pour Dieu.

Une approche centrée sur le Christ pour l'interprétation biblique n'appuie d'aucune façon la bibliolâtrie. Elle ne considère d'aucune manière la Bible comme étant comparable à (égal à) Dieu. La Bible, qui dispose d'une autorisation dérivée, n'a pas plus d'autorité que Jésus — à la différence de Jésus, la Bible ne pardonne pas nos péchés ni ne nous ressuscite d'entre les morts. C'est pourquoi nous ne prions pas à la Bible ni ne l'adorons d'une quelconque manière. Quand nous lisons l'Écriture à travers la lentille de Jésus, nous constatons qu'elle a une portée limitée (bien que très importante). Elle ne renferme pas toute la connaissance éternelle de Dieu (à l'instar de Jésus). Et tandis que la Bible nous donne les principes qui s'appliquent à toutes les situations de la vie, elle ne nous donne pas explicitement toutes les informations sur tous les sujets dont nous avons besoin pour la vie quotidienne. Par exemple, elle ne nous dit pas de brosser nos dents, d'avoir une alimentation équilibrée, de conduire ou non une voiture ou quel genre de vêtements porter.

La bibliolâtrie implique généralement une approche stricte, littéralement rigide à l'interprétation de l'Écriture — cherchant à la faire parler avec autorité sur *tous* les sujets imaginables. Cette pratique déforme ce qui est essentiel et central au but du don de Dieu des Saintes Écritures, à savoir nous révéler qui est Dieu, et qui nous sommes en relation avec lui. Dans ce contexte, elle révèle aussi les *principes éthiques* concernant comment nous devons nous comporter les uns envers les autres. Ces

principes, comme tout ce que l'Écriture déclare, sont accomplis en Jésus-Christ qui nous dirige au style de vie que nous devons vivre comme membres de son Corps sous la nouvelle alliance. En bref, le but des Saintes Écritures est de nous révéler l'être trine (amour) et agissant (aimant) de Dieu incarné en Jésus-Christ, ainsi que nos réponses appropriées impliquant d'aimer Dieu (avec tout ce que nous sommes et ce que nous avons), puis de transmettre cet amour à notre prochain.

La bibliolâtrie ne parvient pas à distinguer entre le signe faisant autorité (le témoin) et sa source (l'auteur). Nous voyons cette distinction lorsque Jean le baptiste (le signe/témoin) pointe lui-même à Jésus (la Source). Jésus le Fils de Dieu éternel, incarné, est la Parole Vivante (la Source) et la Bible est la Parole écrite (le signe/témoin). La Parole écrite a été rédigée par et pointée à la Parole Vivante. La Parole Vivante autorise la Parole écrite. Notre relation avec la Parole Vivante conduira nécessairement à suivre ce qui est révélé dans la Parole écrite — en effet, c'est son but pour lequel elle a été conçue.

Conclusion

Bien que la Bible soit notre connexion à Dieu qui fait autorité et qui est irremplaçable, nous adorons Dieu, non pas la connexion. C'est ce que Jésus a tenté d'enseigner aux scribes et aux pharisiens. Bien qu'ils connaissent probablement les Écritures hébraïques, en leur disant, « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père » ([Jean 8:19](#)), Jésus expliquait clairement que nous devons distinguer la Parole écrite de Dieu de la Parole Vivante de Dieu, mais pas d'une manière qui pourrait les séparer (comme certains le font par erreur). Dieu a joint le signe/témoin et la Source et au lieu de les séparer, nous devons les garder ensemble dans une relation appropriée.

Les pratiques qui découlent de la bibliolâtrie (comme rendre obligatoire un saint baiser, avoir les mains levées lors de la prière, ou l'utilisation de l'hébreu en parlant du nom de Dieu) ne nous rendent pas plus « spirituels ». Notre attention doit porter sur la raison pour laquelle la Bible a été écrite : pour nous aider à connaître et ensuite à demeurer en relation avec le Dieu trine. Nous sommes spirituellement vivants alors que nous vivons en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cette communion implique une vie dans laquelle Dieu connaît nos pensées et nous accueillons la révélation qu'il nous donne sur sa nature, connue en la personne de Jésus. Cette communion avec Dieu, à travers Christ, par l'Esprit est à la fois la source et le contenu de la vraie spiritualité. La Bible est donc le don de Dieu pour nous conduire vers et au sein de cette communion.

En étant reconnaissant pour la Bible qui est correctement comprise,

Joseph Tkach